



LES  
CONFESSIONS  
DE S. AUGUSTIN.

LIVRE XI.

CHAPITRE I.

*Ce qui le porte à exposer à Dieu tout ce qu'il trouve en luy  
quoiqu'il n'y ait rien en tout cela que Dieu ne connoisse.  
Principale utilité de la priere. A quelle sorte de bonheur les  
Chrétiens sont appelez.*

I. **L**E sçay que dans tout ce que je vous  
dis, ô mon Dieu, il n'y a rien que  
vous ne sçachiez; parce que vous êtes  
éternel, & que tout ce qui se fait dans  
le tems vous est connu, par une connoissance  
qui précède tous les tems, & qui n'est point de  
leur dépendance. Pourquoy est-ce donc que je  
vous conte tout cecy? Ce n'est pas pour vous l'ap-  
prendre; mais c'est pour allumer de plus en plus  
ce que j'ay d'amour pour vous, & ce qu'en ont  
ceux qui liront ce que j'écris; & afin que nous di-  
fions tous ensemble: *Seigneur, votre grandeur est  
infinie; & vous estes infiniment au dessus de toutes  
les loüanges qu'on vous peut donner.*

Je l'ay déjà dit ailleurs, \* & je le redis encore  
icy, l'amour que j'ay pour vous, & l'ardeur avec  
laquelle je desire que ce feu de la charité aille tou-  
jours en augmentant, & en moy, & dans tous les  
hommes, est ce qui me fait faire ce que je fais.  
Car je ne vous dis rien icy que vous ne sçachiez

*A quel  
tend tous  
ce que S.  
Augustin  
dit de luy  
dans ses  
Confes-  
sions.*

Ps. 47. 1<sup>re</sup>

\* Liv. 2.  
chap. 1.  
nomb. 1.